

# L'INFO BOURG



GRATUIT

Le journal du Comité populaire Saint-Jean-Baptiste | www.compop.net | Vol. 28, no. 1 | mars 2016

## Problème de logement?

Comité populaire Saint-Jean-Baptiste  
418-522-0454

### Réserver des logements aux touristes...

# Ça suffit!



Un nouvel enjeu fait beaucoup jaser dans le quartier : les logements mis en location sur Airbnb. Après la rénovation urbaine, les couettes et café et la conversion en condos, c'est la nouvelle menace tendance au caractère résidentiel du quartier.

Page 3

### Consultation publique

## Réaménagement des abords du centre Lucien-Borne

Page 6

Ancienne boucherie Bégin  
**Un projet temporaire pour la façade**

Page 2

Hausse de loyer  
**Appel à la vigilance des locataires**

Page 5

**Babillard communautaire**

Page 10

**L'Upop renaît dans le quartier**

Page 12

Les groupes communautaires et Les services publics sont menacés par de dangereux et très austères pirates...

**Le 16 mars à midi**  
Grande chaîne humaine autour du Conseil du trésor  
Rendez-vous au 875, Grande-Allée E

# LA CHASSE AU TRÉSOR

# Un projet temporaire pour la façade du Bégin



La façade de l'ancienne boucherie Bégin se dégrade à vue d'oeil : l'affichage sauvage fait des ravages, plusieurs vitres sont défoncées et certains pans de la vitrine ne tiennent qu'à un fil.

Par Nicolas Lefebvre Legault

**Abdelah Bouchakour, le chef-proprétaire du restaurant Chez Amira, en a marre : il veut que ça bouge dans le dossier de l'ancienne boucherie Bégin. Pour éviter de revivre le cauchemar de l'été dernier, le commerçant a imaginé un projet temporaire qu'il a soumis à la Ville de Québec.**

« Je ne veux pas revivre ce que j'ai vécu l'an dernier », explique M. Bouchakour. L'été c'est capital pour un restaurateur, rappelle-

t-il. Or, son voisin fait littéralement fuir la clientèle. « Il y a les odeurs, les affiches, la saleté, ça ne répond pas du tout aux normes du faubourg », énumère le chef qui assure qu'il voit régulièrement des passants et passantes traverser la rue pour ne pas longer la façade placardée. Lors des grandes chaleurs, il y a même des clientes et clients qui sont rentrés dans son restaurant et qui sont repartis à cause de l'odeur de l'immeuble voisin. « Il y a aussi un danger d'incendie », croit M. Bouchakour, selon qui la rumeur veut que des gens entrent dans l'ancienne boucherie la nuit en passant par l'arrière.

Lorsque le restaurant Chez Amira a ouvert en août 2014, le propriétaire croyait que la situation de l'immeuble voisin serait temporaire. « J'espérais que ça bouge et il y avait régulièrement des annonces de projet mais sans résultat », rappelle-t-il. Il a déposé des plaintes l'an dernier sans succès. À défaut des travaux de démolition tant attendus, M. Bouchakour propose à la Ville un projet temporaire. « Il faudrait sécuriser la façade, la rendre

jolie avec un trompe-l'œil, mettre des bancs et des plantes pour assainir l'air et empêcher l'affichage sauvage », dit-il.

**Rappelons que la boucherie Bégin a fermé ses portes le 20 octobre 2012 et que l'immeuble ne fait que se dégrader depuis.**

Il s'agit d'une demande adressée à la Ville de Québec. « Moi je paie des taxes commerciales et même un loyer pour la terrasse, la Ville devrait me fournir les conditions propices à l'exercice de mon métier, c'est à la Ville de prendre les mesures nécessaires. » Le commerçant a présenté son projet au Comité populaire Saint-Jean-Baptiste et à la SDC du faubourg Saint-Jean pour obtenir leur appui. Toutes les intervenantes conviennent qu'il est plus que temps que le dossier bouge.

« À la limite, si le promoteur n'est pas capable de réaliser son projet de condos, la Ville devrait l'exproprier et plutôt construire du logement social, pense Marie-Ève Duchesne du Comité populaire Saint-Jean-Baptiste. Si ça avait été un projet de coopérative d'habitation, ce serait habité depuis longtemps. » Pour ce qui est du projet temporaire de M. Bouchakour, l'organisatrice communautaire donne son appui : « C'est sûr que le statu quo est inacceptable. »

## L'INFO BOURG



Journal de quartier publié à 6 500 exemplaires, cinq fois par an depuis 1990, *L'Infobourg* est un média libre et participatif qui défend sans ambages les droits et les intérêts des classes populaires. Les articles publiés n'engagent que leurs auteurs et auteures. Écrivez-nous, passez nous voir!

Comité de rédaction pour ce numéro : Huguette Dugas, Nicolas Lefebvre Legault, Agathe Légaré et Fabien Abitbol.

Correction : Catherine Duchesneau  
Mots croisés : Agathe Légaré  
Photographie (sauf indication contraire),  
infographie et publicité : Nicolas Lefebvre Legault  
(418-522-0454)

Adresse : 780, rue Sainte-Claire, Québec, G1R 1P9  
Tél. : 418-522-0454  
Site web : [www.compoppop.net](http://www.compoppop.net)  
Courriel : [comite.populaire@videotron.ca](mailto:comite.populaire@videotron.ca)

Veuillez noter que notre politique d'information est sur le site web du Compop : [www.compoppop.net/polinfo](http://www.compoppop.net/polinfo).

La publicité est la principale source de revenus de *L'Infobourg*. Le déficit d'opération du journal est assumé par le Comité populaire Saint-Jean-Baptiste, un organisme communautaire principalement financé par le Secrétariat à l'action communautaire autonome et aux initiatives sociales, Centraide, le Fonds de solidarité des groupes populaires et par des activités d'autofinancement.

Courant  alternatif  
coopérative de travail

Vos électriciens de quartier

418 523-1936  
[courantalternatifcoop@gmail.com](mailto:courantalternatifcoop@gmail.com)

Spécialistes en rénovation résidentielle et commerciale

- entrée électrique souterraine et aérienne
- chauffage, ventilation, encastrés et lumières «LED»
- mise aux normes et tout autre besoin en électricité

# Réserver des logements aux touristes? Ça suffit!

Par Nicolas Lefebvre Legault

**Un nouvel enjeu fait beaucoup jaser dans le quartier : les logements mis en location sur Airbnb. Après la rénovation urbaine, les couettes et café et la conversion en condos, c'est la nouvelle menace tendance au caractère résidentiel du quartier.**

Qu'est-ce que Airbnb ? À la base, c'est un site web sur lequel on peut louer une chambre ou un appartement pour une courte période de temps. Théoriquement, il s'agit d'une alternative à l'industrie touristique permettant à monsieur et madame tout le monde de faire un peu de fric (ou d'en économiser). Lennui, c'est que le phénomène prend de l'ampleur et commence à miner la qualité de vie de bien des gens.

Une première rencontre de réflexion a réuni une quinzaine de personnes au Comité populaire le 25 janvier dernier. Le conseil d'administration de l'organisme a pris position le 8 février dans le dossier de l'hébergement touristique illégal de type Airbnb. Le comité revendique l'encadrement de ce type d'activité dans les secteurs touristiques et son interdiction dans les secteurs résidentiels. Dans tous les cas, ces pratiques devraient respecter le contingentement existant pour les couettes et café.

## **Vous avez dit « économie de partage » ?**

A priori, personne n'a de problème avec le fait de sous-louer son chez-soi pour une courte période de temps. Le problème c'est lorsque cela devient régulier et que des appartements sont retirés du marché locatif et transformés, illégalement, en résidences de tourisme ou appart-hôtels.

La plupart des articles sur Airbnb parlent d'« économie de partage » et d'« expérience communautaire » ; c'est le discours officiel de ses partisans et partisans. Qu'en est-il réellement ? Selon une étude du *San Francisco Chronicle*, la ville d'origine d'Airbnb, les deux-tiers des usagers et usagères du site louent des appartements qu'ils n'habitent pas et ne rencontrent jamais les touristes qu'ils « hébergent ». À Paris, selon *Libération*, le site est envahi par les agences immobilières et quelque 2 000 « usagers » offrent plus de dix logements simultanément. Autrement dit, il s'agit de logements qui sont retirés du marché locatif et qui sont transformés en résidences de tourisme au noir.

Au moment de faire notre enquête, en janvier, il y avait 83 logements entiers et 34 chambres dans le quartier Saint-Jean-Baptiste annoncés pour des touristes sur Airbnb. Nous avons pu constater qu'il n'y a pas de profil type de locateur. Il y a le cas du propriétaire occupant qui, n'arrivant pas à louer un logement au 1<sup>er</sup> juillet, le met en location sur Airbnb ; il y a la compagnie à numéro qui achète un édifice, transforme les appartements en condos et les loue sur Airbnb en attendant de les vendre à la pièce ; il y a les propriétaires de condos qui ne les habitent plus et les louent de cette façon. La plupart du temps, la chose est sensée être temporaire mais, comme c'est très payant, le doute est permis. D'ailleurs, une équipe de journalistes de Radio-Canada n'a eu aucune difficulté à trouver un propriétaire acceptant de parler à la caméra et qui disait qu'il faisait trois fois plus d'argent comme ça et qu'il n'avait aucune intention de revenir en arrière.

Même de rien, sous ses habits techno-branchés cools, Airbnb est une entreprise en croissance qui a un chiffre d'affaires de 850 millions \$ par année et qui vaut 25,5 milliards \$. Le site est présent dans 34 000 villes et accommode 35 millions de voyageurs et voyageuses. À titre de comparaison, le groupe Hilton vaut 27,7 milliards \$.

## **Quel est le problème ?**

Il y a plusieurs problèmes avec l'expansion du phénomène Airbnb. Si on a beaucoup entendu les objections de l'industrie touristique et du gouvernement, ce ne sont pas celles préoccupant les membres du Compop. Avec Airbnb, on contourne allègrement le zonage et un consensus social important sur le fait que le quartier est un quartier résidentiel et que si l'industrie touristique y a une place, elle doit être contrôlée et limitée.

Ce qui inquiète les personnes rassemblées le 25 janvier, c'est aussi l'impact que la pratique a sur le tissu social. On n'entretient pas le même genre de lien avec des gens de passage qu'avec des voisins



Pas étonnant qu'un si beau quartier attire les touristes... (Photo pour fin d'illustration seulement, l'Infobourg n'a aucune indication précise sur la localisation des logements mis en location sur le site Airbnb.)

et voisines. La pratique occasionne une perte de qualité de vie (bruit, va-et-vient, sentiment d'insécurité). Ce qui fait la force du quartier, notamment son esprit communautaire et son aspect « village », se trouve diminué en perdant des joueurs et joueuses. Finalement, comme on peut faire beaucoup plus de sous avec Airbnb qu'avec des locataires réguliers, il y a une pression à la hausse sur les loyers. À terme, puisque les revenus que l'on peut tirer d'Airbnb font augmenter la valeur des propriétés et que l'évaluation foncière est basée sur la valeur de revente potentielle des immeubles, la popularité d'Airbnb aura un impact à la hausse sur les taxes de tout le monde comme cela s'est vu dans toutes les villes où le phénomène a pris de l'ampleur.

## **Contre-offensive internationale**

Un peu partout dans le monde, les villes, la société civile et, il faut bien le dire, l'industrie touristique essaient de s'adapter et de contre-attaquer pour encadrer et contenir le phénomène. Plusieurs raisons amènent les autorités à agir.

Certaines mettent de l'avant un discours plutôt économique et fiscal. L'enjeu est alors de ne pas perdre de recettes fiscales et de mettre le site et ses usagers et usagères à égalité avec l'industrie touristique qui, elle, est encadrée et taxée. Plusieurs villes ont introduit des taxes visant le site allant de quelques sous la nuit (0,65 euro à Barcelone) à 14 % de la facture (Portland, Oregon). La plupart exige que les usagers s'inscrivent auprès des autorités locales de tourisme et se fassent accréditer.

D'autres villes y vont aussi avec un œil sur la protection du parc de logements locatifs et du caractère résidentiel des quartiers. Barcelone, notamment, a mené une campagne importante pour lutter contre l'hébergement hôtelier illégal en son centre historique. Récemment, la Ville a directement mis Airbnb à l'amende (45 000 \$) pour avoir fait la publicité de logements non inscrits au registre de tourisme. Dorénavant, un usager ou une usagère ne pourra offrir plus de deux chambres sur le site, pas plus que quatre mois par an et devra coucher sur place, autrement ça devient de l'hôtellerie. À Paris aussi on tente de protéger les logements : les inspections se multiplient et les amendes sont salées (jusqu'à 40 000 \$). Des villes essaient d'encadrer le site, par exemple à San Francisco un usager ou une usagère ne peut mettre une chambre en location plus de 90 jours par an, tandis qu'à New York, le site est forcé de fournir à la Ville les coordonnées des usagers et usagères.

## **Nouvelle loi québécoise**

En décembre dernier, le gouvernement québécois a adopté une nouvelle loi pour encadrer Airbnb. Elle prévoit que la loi sur l'hébergement touristique s'applique dorénavant aux usagères et usagers réguliers qui devront s'inscrire pour obtenir une

attestation touristique et payer une taxe d'hébergement de 3,5 %. Avant de délivrer ladite attestation, le ministère enverra un avis à la municipalité pour l'informer de la demande. Si la demande ne respecte pas le zonage, la municipalité aura 45 jours pour en informer le ministère, auquel cas la demande d'attestation sera refusée. Bref, autant dire que louer des appartements ou des chambres de façon régulière sur Airbnb devient illégal dans le quartier Saint-Jean-Baptiste puisque le zonage ne le permet pas et que le nombre de chambres de couettes et café est contingenté. Des amendes assez salées sont prévues pour les contrevenant-e-s.

Il y a toutefois plusieurs problèmes avec la nouvelle législation. Le premier c'est que la notion d'« usager régulier » n'est pas définie. Il faudra le prouver. La ministre ne voulait pas imposer de limite de jours comme à San Francisco parce que les saisons touristiques peuvent être très courtes dans certaines régions de la province. La clef de son discours c'est la notion d'hébergement commercial. C'est à partir du moment où l'hébergement à la Airbnb devient un commerce que les gens doivent s'inscrire.

Un autre problème est le peu de moyens de faire appliquer la loi. On ajoute 16 inspecteurs aux deux déjà en poste, mais ça fait quand même seulement 18 inspecteurs pour tout le Québec. Quand on sait que, selon l'Association hôtelière de la région de Québec, il se loue 400 chambres illégalement par soir dans le Vieux-Québec, on peut comprendre que le système reposera essentiellement sur la délation.

Finalement, il y a l'attitude de la Ville de Québec qui n'est pas claire. Jusqu'à maintenant, l'administration municipale n'a démontré aucune intention de faire respecter le zonage résidentiel. Lorsque des résidences touristiques illégales sont dénoncées et que l'administration en vient à la conclusion que la plainte est fondée, elle ne fait que changer le compte de taxe pour le faire passer à commercial.

## **Vers un plan d'action**

Le conseil d'administration du Comité populaire Saint-Jean-Baptiste a adopté le 8 février dernier une ébauche de plan d'action. Dans un premier temps, l'organisme entend mener une campagne d'information et de sensibilisation sur le phénomène Airbnb. Le comité veut aussi rencontrer ses alliés pour leur demander leur appui et interpeler les autorités municipales pour savoir où elles logent. Un comité a été formé pour documenter le phénomène dans le faubourg et pour mener des actions locales (on parle notamment d'une campagne d'affichage). Des actions collectives viendront en temps et lieu.

Contactez-nous au 418-522-0454 si vous voulez être tenus au courant et participer à un comité de mobilisation sur la question.

Projets recherchés pour le Mois du vélo

## « En mai, devenez un Cyclo-Leader ! »

(Communiqué) L'équipe du Mois du vélo de Québec et de Lévis invite la population à soumettre ses idées de projets qu'elle aimerait voir réaliser pour animer la communauté de cyclistes et favoriser la pratique du vélo dans la région. Les meilleures idées qui seront soumises d'ici le 11 mars prochain seront retenues pour être réalisées en mai, avec le soutien logistique de l'équipe du Mois du vélo. Un montant minimal de 500 \$ sera également remis aux promoteurs des projets, surnommés les Cyclo-Leaders, pour les aider dans la réalisation de ces derniers.

« Nous souhaitons donner l'opportunité à ceux et celles qui veulent voir bouger les choses en faveur des cyclistes de pouvoir passer à l'action. La communauté des cyclistes de Québec et de Lévis bouillonne de créativité et d'idées. Il ne manque parfois qu'un momentum et un peu de soutien pour les voir se réaliser », explique Étienne Grandmont, directeur général d'Accès transports viables. Ce dernier souligne que tout individu ou tout groupe peut participer et que tous les types de projets seront acceptés, culturels, récréatifs, sportifs, fonctionnels, communautaires ou éducatifs. « Nous ne souhaitons imposer de contrainte à l'imagination des gens, si ce n'est dans la pertinence et la faisabilité des projets », précise M. Grandmont.

La Ruche Québec, la plateforme de financement participatif de Québec, offrira aussi un appui aux Cyclo-Leaders qui souhaiteraient augmenter leur financement et leur visibilité au cours du mois d'avril et de mai. De plus, les promoteurs des projets sélectionnés pourront ensuite poursuivre leurs initiatives lors du *boot camp* entrepreneurial « La Ruche Académie ». La Ruche offrira gracieusement aux Cyclo-Leaders la possibilité d'assister à ce festival de la créativité entrepreneuriale, d'une durée de quatre jours, ayant lieu du 8 au 11 juin prochain. « Directement après le Mois du vélo, ce *boot camp* leur permettra de plancher sur leur projet plus en profondeur pour l'amener plus loin, s'ils le désirent ! », explique Maude Rhéaume, responsable de La Ruche Québec.

Notons que les meilleures idées seront choisies par un comité d'experts selon leur originalité, leur faisabilité, leur pertinence et l'impact auprès de la communauté des cyclistes. Les porteurs de projet qui auront suscité le plus d'intérêt seront appelés en entrevue dans la semaine du 14 mars et le dévoilement des projets et de leurs Cyclo-Leaders retenus aura lieu durant la dernière semaine de mars.

Pour plus d'informations ou pour soumettre un projet, visitez le site [moisduvelo.com](http://moisduvelo.com).

## Rassemblement pour le vélo d'hiver



Photo : Le Vélurbaniste - [www.velurbaniste.com](http://www.velurbaniste.com)

(La rédaction) Le 12 février dernier, des cyclistes se sont donnés rendez-vous devant le Palais de Bonhomme pour donner le coup d'envoi à la journée vélo-boulot d'hiver. Cette année, plus de 8 000 cyclistes à travers le monde ont fait de même pour une compétition amicale entre les villes nordiques visant à convaincre le plus de personnes à se rendre au travail ou à l'école à vélo.

À Québec, trois groupes se sont élançés vers les principaux pôles d'emploi de la région, soit le Plateau de Sainte-Foy et l'Université Laval, par le vélo-boulevard ; Limoilou et Saint-Roch, par le parc Victoria ; et la Rive-Sud de Québec (Complexe Desjardins/UQAR), par la traverse Québec-Lévis.

Les cyclistes présents veulent sensibiliser la population à ce mode de transport. « On s'est donné rendez-vous parce qu'on veut donner de la visibilité au vélo d'hiver... Certains roulent pour rester en forme, d'autres pour l'environnement ou simplement parce que c'est plus rapide, mais ce qui nous rassemble, c'est le plaisir de rouler l'hiver », explique Martial Van Neste, membre du conseil d'administration de VéloCentrix, qui roule 20 km par

jour pour se rendre au travail et ce, en toute saison.

« Le défi, ce n'est pas tant le froid que la cohabitation avec les voitures qui doivent, elles aussi, négocier avec les éléments. Fermer les pistes cyclables en hiver, c'est reléguer les cyclistes à des artères qu'ils n'empruntent même pas en été », explique Yan Turgeon, auteur du blogue Le Vélurbaniste, qui aimerait que la Ville accélère la cadence pour encourager ce mode de déplacement.

Alors que Montréal s'est engagée à déneiger 395 km de voies cyclables, la Ville de Québec ne déneige qu'une quinzaine de kilomètres. Pour faciliter la pratique du vélo d'hiver, Le Vélurbaniste vient d'ailleurs de dévoiler la première « carte du réseau blanc de Québec », qu'on peut consulter sur le site web : [www.velurbaniste.com](http://www.velurbaniste.com)

En attendant, plusieurs organismes, comme l'atelier communautaire VéloCentrix, contribuent au développement du vélo d'hiver en offrant des formations et en aidant leurs membres à adapter leur bicyclette aux conditions hivernales.

### 2<sup>e</sup> projet de rue partagée

## Le conseil de quartier donne son appui

Par Marie-Ève Duchesne

C'est le 16 février dernier que le Comité populaire présentait son dernier projet de rue partagée au conseil de quartier Saint-Jean-Baptiste, un projet qui, rappelons-le touchera les rues des Zouaves, du Marché-Berthelot et de la Chevrotière, entre la rue Saint-Jean et le boulevard René-Lévesque. Étant donné la vision d'écoquartier que porte le conseil de quartier, ce fut sans grande surprise que le projet du Comité populaire trouva son appui au

sein de celui-ci.

Cet appui se veut une première étape vers un dépôt de projet officiel à la Ville de Québec. Le Comité populaire s'attarde actuellement à récolter les appuis des différents acteurs du quartier : organismes communautaires, société des commerçants et commerçantes, coopératives riveraines au projet.



### Annoncez-vous dans L'Infobourg

Infos : 418-522-0454 ou [comite.populaire@videotron.ca](mailto:comite.populaire@videotron.ca)



Charlotte, Solange et Jean-Philippe Courtemanche

## L'inter Marché Saint-Jean

Livraison du lundi au samedi.  
Ouvert tous les jours, de 8 h à 23 h!

418-522-4889,  
850, rue Saint-Jean

# Appel à la vigilance des locataires

(La rédaction) Lorsque la Régie du logement a publié ses estimations d'augmentation de loyer le 22 janvier dernier, le FRAPRU a publié un communiqué dans lequel il recommande la vigilance aux locataires. En effet, cette année, les chiffres de la Régie sont tellement bas qu'il y a fort à parier que l'immense majorité des locataires gagneraient à s'armer d'une calculatrice pour estimer si leur propriétaire n'est pas en train d'essayer de les avoir. Du côté du BAIL, on invite les locataires à refuser toute hausse abusive de loyer.

## Les estimations de la Régie

La Régie du logement estime que l'augmentation de loyer des logements dont le chauffage est payé par le locataire devrait

être de 0,4 % cette année, tandis que celle des logements dont le chauffage est payé par les propriétaires devrait être de 0,7 % pour les logements chauffés à l'électricité, de 0,2 % pour ceux chauffés au gaz et de - 4,2 % (oui, oui, négatif) pour ceux chauffés au mazout. Il s'agit là d'estimations générales qui peuvent varier passablement s'il y a eu des rénovations ou une hausse de taxe municipale. Dans tous les cas, il est recommandé de faire les calculs avec l'outil fourni par la Régie du logement ou de faire appel à un groupe communautaire comme le Comité populaire ou le Bureau d'animation et d'information logement (BAIL).

## Vous avez le droit de refuser une hausse de loyer

Rappelons que les locataires ont le droit de refuser une hausse de loyer qui serait abusive. Vous avez trente jours après la réception de votre avis de renouvellement pour accepter ou refuser la hausse. Pour refuser une hausse de loyer, il faut le faire par écrit, une absence de réponse étant considérée comme un « oui ». Il est recommandé d'envoyer la lettre par courrier recommandé ou de faire signer un reçu daté à votre propriétaire. Une fois le refus signifié, le propriétaire a trente jours pour s'entendre à l'amiable avec vous ou pour introduire, à ses frais, une cause en fixation de loyer à la Régie du logement.

Si vous avez des questions ou que vous avez besoin d'aide pour faire les calculs, vous pouvez appeler au Compop au 418-522-0454 et ça nous fera plaisir de vous aider.

## Le FRAPRU frappe encore

# Le nombre de ménages recevant de l'allocation-logement en chute continue

Le nombre de ménages recevant de l'allocation-logement est en chute continue au Québec depuis l'an 2000 et ce, même si l'âge d'accès à cette aide financière est graduellement passé de 55 à 50 ans. C'est ce qui ressort des statistiques compilées au fil des années par la Société d'habitation du Québec (SHQ).

Rappelons que l'allocation-logement est une aide financière accordée directement aux locataires, aux chambreurs et chambreuses, ainsi qu'aux propriétaires occupants à très faible revenu. L'aide maximale est de 80 \$ par mois, mais, dans les faits, la moyenne des gens ne reçoit que 58 \$. Depuis le 1<sup>er</sup> octobre 2015, l'âge d'accès au programme est de 50 ans.

D'après les données compilées par le FRAPRU, le nombre de ménages ayant touché annuellement de l'allocation-logement est passé de 155 721 en 2000-2001 à 102 015 en 2013-2014, soit une diminution de 34,5 %. La baisse est particulièrement manifeste chez les familles avec enfants, leur nombre chutant de 46,7 %. Chez les personnes seules et les couples âgés, la diminution a été de 25,5 %.

## Un programme méconnu

François Saillant, coordonnateur de l'organisme, se questionne : « Comment peut-on expliquer que le nombre de ménages recevant de l'allocation-logement ait diminué de près de 3 000 au cours des trois dernières années, alors que la baisse de l'âge d'accès en a rendu un plus grand nombre admissible ? »

M. Saillant blâme principalement l'absence totale de publicité autour du programme pour ses piètres résultats : « Le programme d'allocation-logement est l'équivalent au Québec de ce qu'était le supplément de revenu garanti à Ottawa. Des dizaines de milliers de personnes et de familles auraient droit à de l'aide financière, mais elles n'en demandent pas parce qu'elles ne connaissent tout simplement pas le programme. Le gouvernement réalise ainsi des économies en douce sur le dos des personnes les plus vulnérables. »

Il considère aussi que plusieurs paramètres de l'allocation-logement sont obsolètes puisqu'ils n'ont pas été modifiés depuis la création du programme. « Le revenu annuel maximum permettant aux personnes seules de toucher de l'allocation-logement est de 16 480 \$ en 2016. C'est exactement le même montant qu'en 1997, comme si le coût de la vie et surtout celui du logement n'avaient pas augmenté depuis ce moment. »



Le 21 janvier dernier les groupes de Québec du FRAPRU ont organisé une « bataille du trésor » dans le style de la guerre des tuques pour revendiquer plus de sous pour le logement social dans le prochain budget. Photo : Réal Michaud

## La bataille du trésor

Les groupes de Québec du FRAPRU se disent inquiets quant à l'avenir du programme AccèsLogis, le seul qui permet le financement de nouveaux logements sociaux au Québec. Ils rappellent que le dernier budget du ministre des Finances, Carlos Leitão, a déjà réduit de moitié le nombre de logements sociaux financés annuellement avec AccèsLogis, le faisant passer de 3 000 à 1 500. Cette décision a eu des impacts concrets à Québec qui ne dispose pour cette année que de 250 logements comparativement à 440 l'an dernier.

Les groupes craignent que le prochain budget ne prévoit tout simplement pas d'investissements additionnels dans AccèsLogis. Selon Marie-Christine Gagnon, du Comité des citoyennes et des citoyens du quartier Saint-Sauveur, « il serait carrément inadmissible que le gouvernement

libéral cesse de financer la réalisation de nouveaux logements sociaux, alors que les besoins sont toujours aussi importants ».

Le FRAPRU et ses groupes membres revendiquent que le budget de mars prochain annonce le retour d'AccèsLogis et ce, pour une période de cinq ans, comme le gouvernement l'a fait pour le supplément au loyer. De plus, ils demandent un accroissement majeur des investissements dans ce programme de manière à financer la réalisation d'un nombre beaucoup plus important de logements et à faire en sorte que les subventions soient suffisantes pour permettre la réalisation de ces logements partout au Québec, y compris dans les endroits où les coûts sont plus élevés (comme le centre-ville de Québec).

## Priorité au verdissement et à la sécurité routière



Lors de la consultation du 2 février, les gens étaient invités à travailler en petits groupes et à dessiner carrément sur les photos en ajoutant post-it et notes manuscrites.

Par Nicolas Lefebvre Legault

Il y aura d'importants travaux dans le secteur du centre communautaire Lucien-Borne à partir de l'été 2017. Puisqu'il s'agit d'ajouter une conduite principale d'aqueduc et d'améliorer les conduites d'aqueduc et les égouts existants, les rues seront éventrées d'un trottoir à l'autre. Une consultation préliminaire a été menée à la fin de janvier et au début de février.

Tant qu'à devoir tout refaire, les services de l'arrondissement veulent en profiter pour revoir l'aménagement des rues et trottoirs de ce secteur, incluant la place située devant le centre Lucien-Borne. Fait inusité : lesdits services ont décidé de consulter les gens avant d'arriver avec un plan définitif comme c'est la norme. La population, les membres des conseils de quartier Montcalm et Saint-Jean-Baptiste, et les organismes du milieu ont donc reçu une invitation à remplir un sondage web et se joindre à une rencontre de travail participative qui a eu lieu le 2 février dernier.

### Verdissement

Selon la conseillère en consultations publiques Marie Lagier, quelque 300 personnes ont répondu au sondage web et, sans vouloir révéler de punch, elle indique qu'il y a une tendance nette à favoriser le verdissement. *L'Infobourg* a pu assister à la séance de travail participative du 2 février et nous pouvons témoigner que le verdissement était effectivement une préoccupation majeure de la cinquantaine de personnes présentes.

Et il y a de quoi ! Selon la présentation du service de l'environnement, le quartier Saint-Jean-Baptiste est vraiment mal foutu de ce côté. Une des façons de mesurer le degré de verdissement d'un milieu c'est la canopée, soit la projection au sol de la cime des arbres (incluant les feuilles, les branches et le tronc) vue du ciel. Autrement dit, quel pourcentage de l'espace est vert quand on prend une photo aérienne l'été. Or, alors que la canopée du périmètre urbain de Québec tourne autour de 35 %, la cime des arbres ne couvre que 10 % de notre quartier.

En plus, l'essentiel des arbres est situé sur des terrains privés, l'indice de canopée n'étant que de 2 à 3 % sur l'emprise publique (c'est-à-dire les rues, les trottoirs, les parcs, etc.) Comme le disait le représentant du service de l'environnement, si l'on veut plus d'arbres, il faudra enlever des choses et « déminéraliser » (enlever du ciment et de l'asphalte). Les gens étaient d'ailleurs invités à identifier des endroits où mettre des arbres (en faisant notamment sauter des cases de stationnement).

### Sécurité routière

La sécurité des piétons et des cyclistes fut l'autre enjeu des discussions. Concrètement, tant les deux côtés que le chemin Sainte-Foy sont des axes de circulation majeurs où l'automobile est reine. Impossible, par exemple, de traverser la côte Salaberry de façon sécuritaire, même lorsqu'il y avait un passage clouté au coin Saint-Olivier. Dans le passé, le comité d'aménagement du Comité populaire avait imaginé une passerelle à cet endroit, mais l'idée ne semblait pas sourire du tout au personnel de la Ville (trop cher !). Plusieurs résidents et résidentes sont revenus à la charge en proposant notamment l'ajout d'un feu pour piétons fonctionnant sur demande. Le problème est reconnu par tout le monde, reste à voir si la division du transport acceptera d'attenter à la sacro-sainte fluidité de la circulation...

Autre question en suspens : la place des cyclistes. Une des branches du fameux vélo-boulevard vient s'éteindre dans la ruelle derrière le Centre culture et environnement Frédéric Back. Nul ne sait quand ni où il sera prolongé dans le faubourg Saint-Jean. Une chose est sûre, pour l'instant les cyclistes n'ont pas de voie dédiée dans le quartier pour les déplacements est-ouest. L'idée d'une bande cyclable sur la rue Saint-Jean est une fois de plus ressortie dans les discussions (c'est ça où permettre la circulation cycliste à contre-sens sur Lockwell).

### Échéancier

Les services de l'arrondissement entendent présenter le plan concept le 31 mai prochain. L'objectif est de faire les travaux de façon concentrée pour que ça se règle en un an. L'ennui c'est que pour que ce soit rapide, il faut absolument fermer les rues à la circulation et retirer totalement le stationnement. Ce qui risque d'être olé olé pour le commerce, pour la circulation automobile et le stationnement dans le reste du quartier.

Il faut saluer cette idée de séance de travail participative. En entrant dans la salle des nations de l'école Joseph-François-Perrault, j'ai compris que cette consultation serait différente de celles auxquelles je suis habitué. Déjà, au lieu des rangées de chaises faisant face aux élus du conseil de quartier, la salle était plutôt disposée en îlots autour de tables sur lesquelles étaient disposées des photos satellites du secteur où il y aurait des travaux. Les gens étaient invités à travailler en petit groupes et à dessiner carrément sur les photos en ajoutant post-it et notes manuscrites. Reste à voir si l'arrondissement tiendra compte de l'avis des gens, mais l'atmosphère était beaucoup plus détendue et constructive que d'habitude.

Photo :  
Pascaline  
Lamare

### La 7 affectée

Les travaux présentent également de gros défis pour le transport en commun. Notons que, indépendamment des travaux, des changements sont à prévoir pour le parcours 7 parce qu'on annonce des autobus articulés sur ce parcours dès août 2016.

**Tabagie St-Jean**

info@tabagiestjean.com

620, rue St-Jean T : 418.522.5923  
Québec QC F : 418.522.3239  
GIR 1P8

Reuves du monde et ... bières

**Découvrez La Moisan**

J.A. MOISAN vous propose SA BIÈRE : une Ale de caractère qui se déguste et s'apprécie avec fromage et charcuterie. De fabrication artisanale, brassée par La Barberie, sa robe cuivrée vous invite à découvrir des arômes d'agrumes et d'épices accompagnés d'une agréable amertume. Notre BIÈRE saura rejoindre les amateurs de grandes saveurs.

On la retrouve uniquement à l'épicerie J.A. MOISAN

**J.A. MOISAN**  
ÉPICIER  
DEPUIS 1871  
699, rue Saint-Jean,  
Québec  
418-522-0685

Institut  
**Goarin**

**Isabelle**  
Esthéticienne et massothérapeute agréée

Soins du visage sur mesure - Épilations à la cire  
Massages - Cosmétiques naturelles et locales

418 261-4044  
816 rue D'Aiguillon - institutgoarin.com

**facebook**  
...aimez-nous sur

www.facebook.com/Comite.populaire.SJB

## Très cher réfugié,

Si tu lis cette lettre, c'est que tu fais partie des heureux et heureuses élus qui ont obtenu le droit de traverser l'Atlantique et ainsi élire domicile dans notre vaste contrée. Si tu es ici, c'est parce que tu as été *choisi* ; tu fais partie de *l'élite*. Tu aurais pu avoir nettement moins de chance et être envoyé en France, à pourrir dans un bidonville insalubre. Loin de nous l'idée d'affirmer que nous sommes mieux que les autres, mais nous évitons au moins de vous parquer dans des ghettos afin de mieux vous oublier. Nos ancêtres s'étaient essayé avec les autochtones, et autant dire que ce n'était pas l'idée du siècle. Tu n'es pas en Europe, ce qui est déjà un sacré avantage.

Te voilà maintenant devant de nouveaux défis. Tu devras faire des choix parfois douloureux : Molson ou Labatt, Canadiens ou Nordiques, Bell ou Vidéotron. Choisis bien, car cela conditionnera le reste de ta nouvelle vie. En attendant, tu feras face à une réalité bien différente. Chez nous, on ne met pas de lance-roquettes sur nos chars, les raquettes se mettent aux pieds et on arrive en retard à nos rendez-vous à cause des icebergs qui tassent les traversiers. Tu pourras aussi expérimenter de nouveaux sports extrêmes : le kayak sur glace, le fat-bike, traverser la route lorsque la lumière du piéton est verte.

Ne crains rien : contrairement à ce que pourrait te faire penser l'état de nos routes, la région est épargnée par la guerre. Nos forces gouvernementales sont parfois contestées par des groupuscules d'insurgés du front intersyndical armés de casseroles et de cuillères en bois, mais ce n'est rien de bien méchant. La guerre, nous la faisons surtout contre l'hiver. Tu devras donc t'armer de patience, d'une bonne pelle et d'un bon grattoir. Si Blanche Pronovost a bien réussi à devenir une brillante garde-malade au fin fond de l'Abitibi après être née à même la neige en pleine tempête, tu survivras sans problème à la plus longue saison de l'année.

Tu risques aussi d'entendre tout et n'importe quoi à ton sujet. Derrière le mince voile de la tolérance affichée se cache une réalité bien moins brillante. Ici, tu seras considéré comme différent. Car il y a bien plus rude que le climat hivernal de ton pays d'accueil : les réactions épidermiques des gens qui piquent encore plus que le blizzard. Certains te regarderont de travers, toi, le *déporté*, l'immigrant, qui vient voler le travail des bons Québécois et des bonnes Québécoises. Tu essuiras railleries, quolibets et autres remarques rarement intelligentes. Peut-être même que tu te feras cracher au visage si tu t'aventures dans la banlieue de Québec, dans cette Suburbie chère aux Pet Shop Boys. Mais ne t'en formalise pas trop : l'ignorance et l'égoïsme sont la marque de fabrique de nos sociétés occidentales.

Si ton histoire est suffisamment croustillante avec une touche de sordide susceptible d'appâter le téléspectateur moyen et sa curiosité malsaine, tu obtiendras la consécration en devenant TVA-compatible et finir sur le plateau de Denis Lévesque. Autrement, tu peux mettre l'accent sur la touche larmoyante tragico-comique et ainsi avoir la chance de déguster un délicieux Chardonnay californien sur le plateau de *Tout le monde en parle*, l'antre des beaux démagogues tendance gauche-caviar.

Avec le temps, tu auras acquis sur le bout des doigts des concepts qui t'étaient inconnus. Le refroidissement éolien, l'humidex, le cocktail météo et le fromage en crottes n'auront plus de secrets pour toi. Désormais assimilé, tu seras incollable sur la Révolution tranquille et la Grande Noirceur. Tu sauras que le lac Meech n'est pas qu'une étendue d'eau impersonnelle. Tu verseras même une larme en revoyant les envolées lyriques de René Lévesque, et, la main sur le coeur au milieu d'une discussion enflammée, tu jureras que le but d'Alain Côté était parfaitement valable !

Sincèrement,

Mathieu Nicolet

## Actions!



(La rédaction) Du 21 au 27 février se tenait la semaine nationale d'actions contre l'austérité de la Coalition Main rouge. Plusieurs initiatives ont vu le jour dans Saint-Jean-Baptiste, dont une murale, un jeté de bannière et deux occupations d'institutions financières.

Rappelons que l'abolition en 2011 de la taxe sur le capital des institutions financières, comme les grandes compagnies d'assurance, prive les finances publiques de 600M\$ par année.

**CLINIQUE DENTAIRE BLACKBURN**  
*Chirurgiens dentistes*

- Dre Elisabeth Blackburn
- Dr Simon Laliberté
- Dre Catherine Ouellet-Chénard

cliniquedentaireblackburn@hotmail.com  
888 rue Saint-Jean, suite 550    Tél.: (418) 648-9848  
Québec (Qc), G1R 5H6    Fax: (418) 648-1941



Le faubourg Saint-Jean selon ses gens de 7 à 77 ans  
Un projet présenté par la Maison de la littérature



**Lancement**

17 mars 17h30

Maison de la littérature

40, rue Saint-Stanislas, Québec



# Conversion en condos : c'est reparti !

Par Jonathan Carmichael\*

Depuis mars 2015, à la suite de la hausse du taux d'occupation à Québec, il n'y a plus de moratoire municipal sur la conversion de logements locatifs en condominiums. Force est de constater que la fin de tout encadrement de la part de la Ville de Québec a amené une augmentation du nombre de transformations de logements en condos sur le territoire.

En 2015 (en date du 30 novembre), 122 logements locatifs ont été convertis en copropriétés divisées à Québec. Il s'agit exactement du double des conversions effectuées en 2014. À

noter que 109 des logements transformés l'ont été après la fin du moratoire municipal.

Une fois de plus, c'est le quartier Limoilou qui est le plus touché en nombre absolu (32 logements). Il est suivi par Montcalm (23 logements) et, à égalité, par Saint-Jean-Baptiste et le Vieux-Québec (15 logements chacun). En terme relatif, par rapport au nombre d'habitant-e-s, le quartier le plus touché est le Vieux-Québec, suivi de Limoilou, Saint-Jean-Baptiste et Montcalm.

Ces conversions contribuent à l'embourgeoisement des quartiers et accentuent les pressions sur les épaules des locataires. Le Bureau d'animation et d'information logement du Québec métropolitain (le BAIL) revendique que la transformation de logements locatifs en condos soit tout simplement interdite.

\*L'auteur est responsable des dossiers politiques au BAIL.

## DVD

### Samba

Par Huguette Dugas

Année : 2014

Pays : France

Réalisation : Éric Toledano et Olivier Nakache

Genre : Comédie, Drame

Version : française

Durée : 1 h 58

Acteurs : Omar Sy (Samba), Charlotte Gainsbourg (Alice), Youngar Fall (Lamouna), Izia Higelin (Manu), Tahar Rahim (Wilson), Issaka Sawadogo (Jonas), Hélène Vincent (Marcelle)

#### Synopsis

Lui, il s'appelle Samba, comme la danse. Sa vie, c'est la galère. Sénégalais, réfugié en France depuis 10 ans, sa demande de séjour n'a toujours pas été acceptée. Alors il accumule les petits boulots sans avenir. Comme on dit : « Trente-six métiers, trente-six misères. »

C'est son oncle, Lamouna, qui l'héberge. Lui, il est en situation régulière. Il a ses papiers, un bon métier mais pas d'épouse. Tant que Samba est là, ce n'est pas possible.

Elle, c'est Alice mais elle ne vit pas au « Pays des Merveilles » non plus. Elle est en congé de maladie à la suite d'un épuisement professionnel. « C'est ce qui vous arrive quand vous travaillez 12 heures par jour, sans aucune reconnaissance, comme une esclave. » Pour le moment, elle fait des heures dans une association qui vient en aide aux immigrants. Ça fait partie de sa thérapie, pour l'aider à réintégrer la vie active.

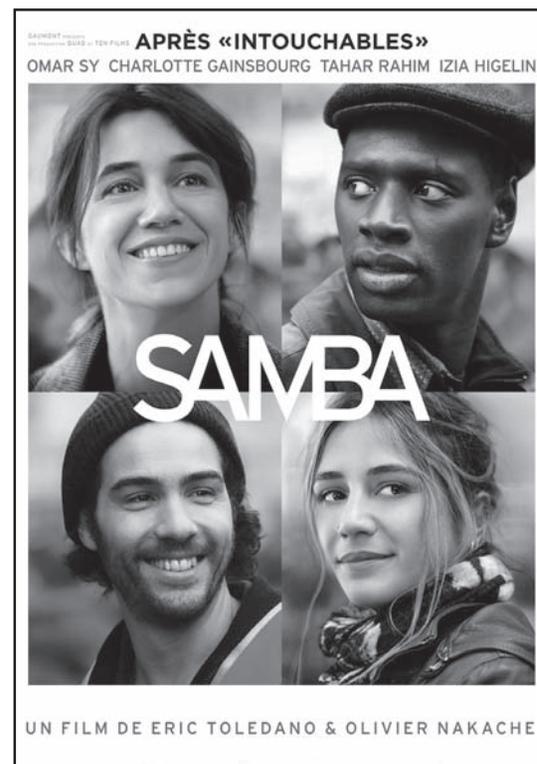
Trois destins qui s'entrecroisent et qui luttent, chacun à leur façon, dans l'espoir d'une vie meilleure.

#### Commentaires

Au-delà de l'attrance évidente entre Samba et Alice, les réalisateurs nous brossent surtout le quotidien des immigrant-e-s sans statut légal en France et les nombreux défis auxquels ils sont confrontés jour après jour. Ils n'ont pas voulu aborder ce sujet sous l'angle politique, mais plutôt « mettre des visages sur des statistiques ». Éric Toledano précise que cette approche « permet au spectateur de découvrir par des personnages et leur quotidien, un monde que souvent il ne connaît pas autrement que par le débat public et les médias. Et à partir de là, cela peut lui donner à réfléchir différemment ». En effet, cette belle histoire nous touche sans ne jamais tomber dans le mélo, nous fait rire aussi et ne manque certainement pas de nous faire réfléchir.

Qu'en est-il des immigrant-e-s sans statut légal au Canada ? Selon un rapport du Comité permanent de la citoyenneté et de l'immigration<sup>1</sup>, il pourrait y avoir jusqu'à 500 000 personnes vivant au Canada sans statut légal. Aux États-Unis, « de nombreux migrants traversent la frontière illégalement et ne sont pas connus des autorités ». Ce sont des sans-papier. Ce n'est pas le cas au Canada, où la plupart des immigrant-e-s qui vivent illégalement au pays y sont d'abord entrés de façon tout à fait légale (études, travail temporaire, tourisme, etc.), mais qui n'ont pas quitté le territoire à l'expiration de leur statut temporaire.

« Il s'agit de milliers de gens qui travaillent durement au noir pendant des années, qui occupent souvent des emplois que refusent les Canadiens », et qui sont vulnérables à toutes sortes d'abus qu'ils tolèrent par crainte d'être dénoncés aux autorités et d'être expulsés du pays.



Selon le rapport précédemment cité, il s'agit d'un problème complexe « pour lequel il n'y a pas de solution claire et unique ». L'exécution pure et dure des mesures d'expulsion peut s'avérer très brutale alors que la « régularisation générale peut ouvrir les vannes en attirant davantage de migrants clandestins au Canada ».

<sup>1</sup> Les travailleurs étrangers temporaires et les travailleurs sans statut légal, Rapport du Comité permanent de la citoyenneté et de l'immigration, présenté à la Chambre des communes du Canada, mai 2009.



Vestiaire du Faubourg

780 Ste-Claire, Québec

Heures d'ouverture

Lun - Mar - Mer : 12h à 16h  
Jeu - Ven : 12h à 20h  
Samedi : 10h à 14h

La petite friperie de Saint-Jean-Baptiste

Merci pour vos dons !



Conseiller en sécurité financière  
Conseiller en assurances collectives

Michel Yacoub

- Assurance Collective
- Assurance Salaire
- Assurance Vie
- R.E.E.R Collectif
- R.E.E.R

501 14<sup>e</sup> Rue  
Québec, Qc. G1J 2K8  
Tél. : (418) 529-4226  
Fax : (418) 529-4223  
Ligne sans frais 1-877-823-2067  
michel.yacoub@sympatico.ca



LE CRAC  
ALIMENTS SAINS

LA CAROTTE JOYEUSE

690, rue St-Jean  
Québec (Québec) G1R 1P8  
Tél: 418-647-6881  
Fax: 418-647-3953  
Courriel: info@lecrac.com

## L'ordinateur à 50, 60, 70, 80 ans Vieux apprentis et jeunes profs

Vous avez plus de 50 ans et avez encore (!) des problèmes avec l'ordinateur, internet, le courriel, la suite Office, les réseaux sociaux ou la tablette numérique ? La bibliothèque Collège-des-Jésuites organise à votre intention, des ateliers de formation où chaque apprenti est jumelé à un jeune élève de secondaire 3, 4 ou 5 du Collège Saint-Charles-Garnier.

L'atelier a lieu à la bibliothèque même, en dehors des heures d'ouverture, sous la supervision du personnel. Vous devez être abonné à la Bibliothèque de Québec et laisser un dépôt de 10 \$ pour garantir votre présence. (On vous remboursera ce montant lorsque vous vous présenterez à l'atelier.)

Les prochaines rencontres auront lieu le mercredi soir, de 18 h à 19 h, aux dates suivantes : les 9 et 23 mars 2016, les 6 et 20 avril ainsi que le 4 mai. La bibliothèque Collège-des-Jésuites loge au 1120, boulevard René-Lévesque Ouest, et elle est facile d'accès par autobus. Le Métrobus s'arrête juste à côté, à l'aller et au retour.

Pour obtenir plus de renseignements, téléphonez à la Bibliothèque au 418-641-6792.

\*\*\*

## Initiation gratuite au iPad et au iPhone

La bibliothèque Gabrielle-Roy organise de courts ateliers gratuits à l'intention des ados et des adultes propriétaires de tablettes et de téléphones intelligents (iPad, iPhone). La formation porte sur les fonctions de base des appareils : la connexion Wi-Fi, la configuration, le courriel, le Safari (accès internet) et d'autres applications courantes.

Les participantes et participants utilisent leur propre appareil et doivent avoir déjà une adresse courriel.

L'atelier dure 2 h 30, et se déroule de 9 h 30 à midi. Il a déjà été testé et sera offert de nouveau le mercredi 16 mars 2016, ainsi que le mardi 19 avril.

Pour participer, vous devez vous inscrire en personne au Service multimédia de la bibliothèque et verser un acompte de cinq dollars, remboursé le matin de l'activité.

À noter que la bibliothèque Gabrielle-Roy continue de donner ses autres cours d'initiation à l'ordinateur, à internet, à Windows, Word, Excel, etc.

Renseignez-vous au Service multimédia au 418-641-6789, poste 224. Ou consultez sur internet la programmation des activités de formation : [www.bibliothequedequebec.qc.ca/activites](http://www.bibliothequedequebec.qc.ca/activites).

\*\*\*

## Recyclez vos piles et téléphones cellulaires dans les bibliothèques

Vous avez peut-être aperçu à l'entrée des bibliothèques de Québec une boîte de carton, avec l'inscription « Appel à recycler », accompagnée de sacs de plastique. Vous pouvez y déposer vos vieilles piles selon un protocole très simple, décrit sur une petite affiche illustrée.

Vérifiez avant tout de quel type est la pile. S'il s'agit d'une pile au lithium, au lithium-ion ou d'une petite pile scellée au plomb-acide, il faut la mettre dans un sac et bien le sceller. S'il s'agit d'une pile alcaline, d'une pile NI-MH ou NI-CD, elle peut être déposée telle quelle, sans sac.

Les piles et les cellulaires seront recyclés au Canada et aux États-Unis. Aucun résidu n'ira dans un site d'enfouissement. C'est du moins ce qu'affirme l'organisme sans but lucratif responsable du programme canadien, Appel à recycler (nouveau nom de la Société de recyclage des piles rechargeables du Canada).

La Ville de Québec s'est jointe à ce programme. Les boîtes « Appel à recycler » sont visibles aussi bien dans les bureaux d'arrondissement que dans les bibliothèques.

(Source : [www.appelarecycler.com](http://www.appelarecycler.com))

## Café-rencontres du Centre des femmes de la Basse-ville

Quand : les jeudis  
Où : au Centre des femmes de la Basse-Ville  
380, Saint-Vallier Ouest  
Bus : 1-80-85  
Pour informations : 418-648-9092 ou [cfbv@mediom.qc.ca](mailto:cfbv@mediom.qc.ca)

### Prochains café-rencontres

**Jeudi 10 mars, de 13 h 30 à 16 h**  
S.O.S garderies ! Avec Marie-Noëlle Béland et Geneviève Lévesque, militantes. En contexte d'austérité, les garderies ont la vie dure, mais comment au juste ? Nous verrons l'histoire des garderies au Québec. Venez en discuter avec nous !

**Jeudi 17 mars, de 13 h 30 à 16 h**  
Faire comme si... ? S'affirmer au lieu de s'oublier ! Avec Myriam Bourgault, psychothérapeute. En tant que femmes, nous avons appris à prendre soin des autres. Nous faisons souvent comme s'il n'y avait pas de problèmes, mais nous oublions nos besoins ! Venez en discuter avec nous !

**Jeudi 24 mars, de 13 h 30 à 16 h**  
De l'utérus à l'hystérie : l'image des femmes à travers l'histoire, Personne-ressource à confirmer. Nous parlerons de la contraception, de la procréation et des droits sur le corps des femmes. Être destinée à la procréation ou être une femme ? Sommes-nous hystériques parce que nous voulons avoir le dernier mot sur notre corps ?

**Jeudi 31 mars, de 13 h 30 à 16 h**  
Attention : il n'y aura pas de café-rencontre à cette date. Le Centre des femmes de la Basse-Ville sera fermé pour une activité à l'extérieur.

## Bénévoles recherchés à l'Entraide du faubourg

Depuis plus de 35 ans, l'Entraide du Faubourg, un organisme communautaire de soutien à domicile pour les 55 ans et plus, offre ses services pour résidentes et résidents de la Haute-Ville de Québec.

À tous les mois, notre technicienne en loisir développe une programmation d'activités riche et variée qui sait rejoindre les amateurs d'activités physiques, sociales ou artistiques. Il y en a pour tous les goûts : aquaforme, gymnastique et étirements, yoga, quilles, sorties culturelles, sorties au restaurant, Scrabble, cours de peinture, café Passe-Temps, zoothérapie, et plus encore.

L'Entraide du Faubourg offre également un service d'accompagnement-transport pour les rendez-vous médicaux. Un bénévole se rend à votre domicile pour vous conduire à votre rendez-vous. Vous avez aussi la possibilité d'être accompagné au besoin, le tout à faible coût. De plus, nous offrons le service de popote-roulante (livraison de repas chauds à domicile) trois midis par semaine, soit les lundis, mercredis et vendredis.

Plus particulièrement, nous cherchons des chauffeurs pour la livraison de la popote-roulante de même que pour le transport pour les rendez-vous médicaux (il n'est pas nécessaire de posséder une voiture). Nous sommes aussi à la recherche de baladeurs pour la livraison des repas de popote et d'accompagnateurs pour les rendez-vous médicaux.

Vous êtes intéressé à aider les personnes âgées et vous aimeriez donner un peu de votre temps à un organisme communautaire ? Vous souhaiteriez en savoir plus sur les autres opportunités de bénévolat que nous avons ?

Contactez-nous !

Martin Charland, coordonnateur des services bénévoles pour l'Entraide du Faubourg, 369, rue Saint-Jean, 418 522-2179.

## Projet Kangourou

Le projet Kangourou est un programme d'activités gratuites parent-enfant 0-5 ans offert aux loisirs Montcalm en collaboration avec plusieurs organismes du milieu. Pour plus d'informations, vous pouvez contacter les Loisirs Montcalm au 418-523-6595.

### Témoignage

Voilà tout juste trois ans que nous avons débarqué à Québec avec une passagère clandestine née quelques mois après notre installation. Nous avons décidé, mon épouse et moi, de ne pas placer notre fille en garderie tant que nous le pouvions, et surtout pas avant ses trois ans. Quand elle a eu six mois, sa maman a repris sa job, et je suis véritablement devenu papa à la maison. Nous avons alors commencé à faire des activités tous les deux. Quelques mois plus tard, nous avons découvert le projet Kangourou aux Loisirs Montcalm organisé par le Centre famille Haute-Ville et ses partenaires. Nous y sommes devenus fidèles chaque jeudi matin et nous y avons rencontré beaucoup de personnes, devenues amies, et avec lesquelles nous organisons d'autres activités à l'extérieur.

Ma fille adore son rendez-vous hebdomadaire avec ses amis du Kangourou. Nous aimons cette bonne ambiance chaleureuse où l'on se retrouve pour échanger entre parents et jouer avec les enfants. Les animateurs et animatrices sont vraiment très accueillants et l'on se sent vite comme chez soi. Chaque semaine est différente. Il y a bien sûr le moment où l'on se retrouve, les enfants jouent, prennent leur collation santé offerte par le projet, et puis il y a l'activité de la semaine, toujours originale et variée. Ça peut être du bricolage, une activité éducative sur la nutrition ou la santé, une animation sportive et physique, sans oublier les sorties à l'extérieur. Notre matinée du jeudi rythme notre semaine, elle nous aide à passer l'hiver. C'est vraiment le lieu convivial que nous cherchions en tant que nouveaux arrivants avec un enfant en bas âge.

Cyril Todeschini

## MOTS CROISÉS Solution

12	D	E	F	A	V	O	R	I	A	S	E	D	S
11		T	A	N	T		A	M		R	N	E	S
10	S	I	R	E		E	T		R		A	N	E
9	I	L		I	N	C	I	S	E	R	A	I	
8	G	A	U	L	O	I	S	E	S		G	R	I
7	L	S		A	I	R		R	E	S	I	G	E
6	L	R	E		S	T	R	E	R	L	E	N	G
5	S	E	P	U	L	C	A	R	E	Z		N	G
4	E	V	A	L	U	A	I		E		L	A	
3	C	I	L		P		A	E	R	A	I	T	
2	C	N		E	X	E	R	A	C	I	C	E	
1	A	U	G	M	E	N	T	A	T	I	O	E	N
1	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12	



# La Seigneurie de Salaberry

Résidence privée pour aînés

**Studios - 2 1/2 - 3 1/2 - 4 1/2**

DISPONIBLES MAINTENANT

**13 MARS**  
**PORTES-OUVERTES**  
**12h - 16h**

Appartements modernes, ensoleillés et confortables,  
Voisin du CLSC Haute-Ville  
Menus sants et équilibrés, menus adaptés disponibles,  
Activités supervisées par notre récréologue  
Service de convalescence, Stationnements intérieurs  
À quelques pas de la rue Cartier, Situé coin Salaberry & St-Jean

**INFORMEZ-VOUS SUR NOS PROMOTIONS ACTUELLES**

**418.648.1471**  
20 rue St-Jean, Québec



# SAVOUREZ LES DÉCOUVERTES À LA PIAZZETTA ST-JEAN!



Pizza 10 po chorizo et fromage cheddar en grains



Roulé au smoked meat et légumes marinés maison



Pizza aux 7 champignons



Boulettes à l'italienne



Cocktail de feu



Entrée de légumes grillés et Paillot de chèvre



Whoopie pie aux trois chocolats



[lapiazzetta.ca](http://lapiazzetta.ca)

707, rue Saint-Jean | Québec | 418.529.7489

SAVOUREZ L'ORIGINALITÉ

# L'Upop renaît dans le quartier !

Par Marie-Ève Duchesne

Vous vous souvenez de l'Université populaire (Upop) ? Vous savez, cette série de conférences, ateliers et discussions organisée par le Compop pendant une dizaine d'années de façon régulière... Et bien, on s'y remet ! Depuis un peu plus d'un an, le Comité populaire Saint-Jean-Baptiste avait reçu comme mandat de son assemblée générale annuelle d'évaluer la possibilité de relancer un tel projet dans le quartier et de former un comité de travail pour l'organiser. Chose votée, chose faite !

Le Comité populaire Saint-Jean-Baptiste est donc fier de vous présenter sa série « relance de l'Upop », une série de quatre conférences sur des thèmes tout aussi variés les uns que les autres. Cette première série sera l'occasion de tester le projet et de voir si l'intérêt dans le quartier est là. Du 14 mars au 6 juin, les lundis soirs à raison d'une fois par mois à la Librairie Saint-

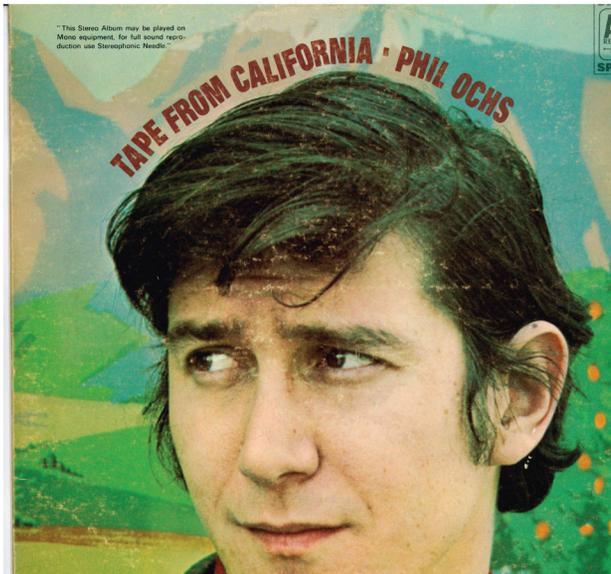
Jean-Baptiste, nous vous proposerons quatre thèmes inusités. Voici ce à quoi ressembleront les deux premiers rendez-vous.

## Contre-culture : présentation de Phil Ochs (14 mars, à 19 h)

En quarante ans de vie, Phil Ochs a joué un rôle unique dans la chanson américaine. Dès 1962, il était le chansonnier folk le plus gagné aux causes de gauche, avec des chansons comme *I ain't marchin' any more*, *We're the cops of the world* et *Tape from California*. Il a défendu les étudiants et étudiantes, les travailleurs et travailleuses, le Tiers-Monde. Poésie dure, sourire en coin, mélodies douces. Il s'est rapproché de la scène pop de San Francisco quand elle a commencé à se révolter et à protester. Phil Ochs est peu connu au Québec, ses textes sont exigeants. Malcolm Reid fera un premier pas, en plaçant ce troubadour dans la saison faste de la contre-culture internationale.

## De Saint-Gabriel au squat... Histoires de luttes du quartier (4 avril, à 19 h)

À un mois d'une semaine d'occupations et de bâtiments pour revendiquer du logement social, le Comité populaire Saint-Jean-Baptiste vous convie à une soirée d'histoires et d'images. Ensemble, nous revivrons la naissance du groupe populaire avec la vidéo *Saint-Gabriel de force*. Puis, un autre moment historique sera vécu avec le visionnement de *Habitat*, nous ramenant au squat du 920, de la Chevrotière. Histoires de luttes du quartier et discussions au menu.



UNIVERSITÉ POPULAIRE

Comité populaire Saint-Jean-Baptiste

ÉDITION PRINTEMPS 2016

ENTRÉE LIBRE - LIBRAIRIE SAINT-JEAN BAPTISTE (565 RUE SAINT-JEAN)

Conférences - ateliers - films - discussions

14 mars 19h - Contre-culture et Phil Ochs  
Présentation de Malcolm Reid

4 avril 19h - De Saint-Gabriel au squat ...  
Histoires de luttes du quartier

16 mai et 6 juin - Thèmes à confirmer

## À vos agendas

Deux autres soirées de l'Upop sont à prévoir le 16 mai et le 6 juin. Surveillez le prochain *Infobourg* pour en savoir un peu plus sur les thèmes choisis.

## INVITATION À NOS MEMBRES

AU cœur de vos rêves



Présente le concours

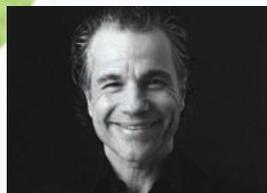
CAISSE QU'ON CHANTE?

3<sup>e</sup> ÉDITION

## NOS PORTE-PAROLLES



**Laurence Jalbert**  
Auteure-compositrice-interprète



**Bruno Pelletier**  
Auteur-compositeur-interprète

Venez rêver au son des voix de Laurence Jalbert, Bruno Pelletier et des finalistes du concours, qui se produiront spécialement pour vous sur la scène du Grand Théâtre de Québec.

**LUNDI 18 AVRIL 2016 À 19 H 30**  
Salle Louis-Frédette du Grand Théâtre de Québec, 269, boulevard René-Lévesque Est

Les membres peuvent se procurer leurs billets à la Caisse

ADMISSION GÉNÉRALE  
SERVICE DE NAVETTES DISPONIBLE  
Réservez au 418 687-2810, poste 7402003

418 687-2810 | www.caissedequebec.com



L'actualité sans compromis



LA RADIO LA PLUS MUSICALE. POINT FINAL.



**Desjardins**  
Caisse de Québec